

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 10 au 17 avril 2026



UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

Les marchés ont profité de l'accalmie géopolitique

- Les principales actualités de la semaine, ainsi que les moteurs des marchés, concernent les progrès qui ont semblé se dessiner dans la poursuite des négociations entre les États-Unis et l'Iran, ainsi que la décision prise vendredi par l'Iran de rouvrir le détroit d'Ormuz aux navires commerciaux, ce qui a fait chuter les prix du pétrole et du gaz en fin de semaine. Le cessez-le-feu de deux semaines entre les États-Unis et l'Iran devrait prendre fin le 22 avril, et une nouvelle rencontre entre les délégations est prévue en début de semaine à Islamabad. Parallèlement, des réunions entre les diplomates israéliens et libanais se sont tenues à Washington.
- Le rallye des marchés boursiers est impressionnant. Qu'il soit motivé par des opérations de couverture de positions vendeuses, par des achats systématiques fondés sur des modèles quantitatifs ou simplement par la peur de passer à côté du rebond (FOMO, Fear of Missing Out), Wall Street a battu la semaine dernière de nouveaux records. Le Nasdaq a enchaîné treize séances consécutives de hausse, ce qui constitue la cinquième plus longue série depuis 1970. Par ailleurs, la saison des résultats a débuté et les premières publications des banques américaines sont à ce stade très solides.
- Les indices européens ont de leur côté récupéré presque tout le terrain perdu depuis le début du conflit. Il va sans dire qu'un revirement de la situation géopolitique pourrait freiner à nouveau les marchés.
- Sur les marchés obligataires, l'optimisme a déclenché un « bull steepening »¹ des courbes de taux, c'est-à-dire un mouvement baissier de la courbe des taux d'intérêt, caractérisé par une baisse plus marquée des taux courts que des taux longs.
- Les marchés ont fortement revu à la baisse leurs anticipations de resserrement monétaire de la BCE et de la Banque d'Angleterre, ce qui explique pourquoi le mouvement a été particulièrement prononcé en Europe. Les écarts de taux (« spreads ») souverains européens par rapport à l'Allemagne se sont également resserrés.

LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

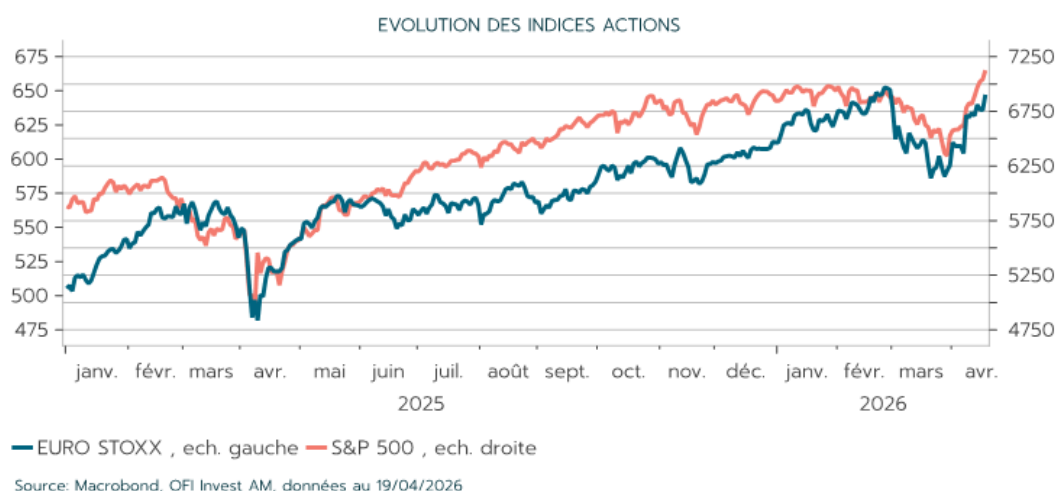
- Aux États-Unis, l'impact de la guerre se reflète sur les prix et les indicateurs de sentiment. En mars, l'optimisme des petites entreprises a chuté à son plus bas niveau depuis le « jour de la libération »². L'augmentation ou la persistance des risques géopolitiques pourrait continuer de peser sur la confiance dans les mois à venir, et donc sur les décisions d'investissement et les projets d'embauche.
- La production industrielle américaine a reculé de 0,5 % en mars, principalement en raison d'une baisse de la production entre autres dans le secteur minier, les grands producteurs de pétrole ayant fait preuve de prudence et n'ayant pas augmenté leur production. Le taux d'utilisation des capacités de production reste inférieur à sa moyenne historique, ce qui implique qu'il faudrait un rebond important de la production pour que les entreprises disposent d'un réel pouvoir de fixation des prix et que ce secteur de l'économie devienne inflationniste.

¹ Pentification haussière

² Liberation Day - Le Jour de la Libération, terme utilisé par Donald Trump pour nommer le 2 avril 2025, journée de l'annonce des nouvelles mesures tarifaires importantes.

- L'audition de nomination de Kevin Warsh devant la commission bancaire du Sénat, en vue de sa désignation comme président de la Réserve fédérale américaine (Fed), se tiendra mardi. Il s'agira donc d'un moment clé pour les marchés, afin de mieux comprendre ses orientations en matière de politique monétaire ainsi que sa position sur l'indépendance de la Fed.
- Il faut toutefois rappeler qu'un autre obstacle subsiste pour que Kevin Warsh devienne président de la Fed : le sénateur républicain Thom Tillis a indiqué qu'il ne soutiendrait aucune nomination tant que l'enquête du département de la Justice sur les travaux de rénovation des bâtiments de la Fed, visant le président Jerome Powell, n'aura pas été finalisée, et il n'a pas modifié sa position.
- Une autre question en suspens concerne la décision de Jerome Powell de rester, ou non, au Conseil des gouverneurs de la Fed à l'issue de son mandat de président, son siège courant jusqu'en janvier 2028. Donald Trump a par ailleurs réitéré sa volonté de limoger Jerome Powell s'il ne quitte pas ses fonctions.

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



	17/04/2026	10/04/2026	Variation hebdo.	Variation / fin 2025
Actions			%	%
CAC 40	8 425	8 260	2,0%	3,4%
S&P 500	7 126	6 817	4,5%	4,1%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,25	4,32	-7	8
10 ans Allemagne	2,96	3,06	-10	11
10 ans France	3,58	3,71	-13	2
10 ans Italie	3,68	3,84	-16	13
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	72	79	-7	2
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2025
VIX	15	16	-1	0

Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale

Achevé de rédiger le lundi 20 avril 2026 par Ofi Invest Asset Management
Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie
Romain FAQUET, économiste et macro-stratégiste.

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir.

FA26/0810/M